

signe étoit pour les Mexicains ce que le catastérisme d'*aries* étoit pour les Perses. Chez tous les peuples, l'astrologie indique la position du soleil au moment où les astres commencent leur cours; et, en parlant plus haut<sup>1</sup> des rapports qu'on observe entre la fiction des âges et la signification de l'hieroglyphe *ollin*, nous avons rendu probable que *tochtli* correspond à l'un des points solsticiaux.

D'après le système des Mexicains, les quatre grandes révolutions de la nature sont causées par les quatre élémens; la première catastrophe est l'anéantissement de la force productrice de la terre; les trois autres sont dues à l'action du feu, de l'air et de l'eau. Après chaque destruction, l'espèce humaine est régénérée, et tout ce qui n'a pas péri de la race ancienne est transformé en oiseaux, en singes ou en poissons. Ces transformations rappellent encore les traditions de l'Orient: mais dans le système des Hindoux, les âges ou *yugas* se terminent tous par des inondations; et dans celui des Égyptiens<sup>2</sup>, les cataclysmes alternent avec des conflagrations, et les hommes se sauvent tantôt sur les montagnes, tantôt dans les vallées. Ce seroit nous écarter de notre sujet, que d'exposer ici les petites révolutions locales arrivées à plusieurs reprises dans la partie montueuse de la Grèce<sup>3</sup>, et de discuter le fameux passage du second livre d'Hérodote, qui a tant exercé la sagacité des commentateurs. Il paroît assez certain que, dans ce passage, il n'est pas question d'*apocatastases*, mais de quatre changemens (apparens) arrivés dans les lieux du coucher et du lever du soleil<sup>4</sup> et causés par la précession des équinoxes<sup>5</sup>.

Comme on pourroit être surpris de trouver cinq âges ou *soleils* chez les peuples du Mexique, tandis que les Hindoux et les Grecs n'en admettent que quatre, il est utile de faire remarquer ici que la cosmogonie des Mexicains s'accorde avec celle des Tibétains qui regarde aussi l'âge présent comme le cinquième. En examinant avec attention le beau morceau d'Hésiode<sup>6</sup>, dans lequel il expose le système oriental du renouvellement de la nature, on voit que ce

<sup>1</sup> Pag. 164 et 191.

<sup>2</sup> TIMEUS, cap. 5 (PLATON. *Oper.* 1578, ed. Serran., Tom. III, pag. 22). *De Legib.*, Lib. III (*Op. omn.*, Tom. II, pag. 676-679). ORIGÈNES *contra Celsum*, Lib. I, c. 20; Lib. IV, c. 20 (ed. Delarue, pag. 558 et 514).

<sup>3</sup> ARIST. *Meteor.*, Lib. I, c. 14 (*Op. omn.*, ed. Diwal, 1659, pag. 770).

<sup>4</sup> HEROD., Lib. II, c. 142 (LARCHER, 1802, Tom. II, pag. 482).

<sup>5</sup> DUPUIS, *Mémoire explicatif du zodiaque*, pag. 57 et 59.

<sup>6</sup> HESIOD. *Opera et dies*, v. 174 (*Op. omn.*, ed. Cleric., 1701, pag. 224).